

paroles : « La piété est utile à tout ; et c'est à elle que les « biens de la vie présente, et ceux de la vie future ont été « promis. »

« L'estime de soi est l'un des éléments de la tendance personnelle, et un puissant levier dans la nature humaine, bien que sans but déterminé. Elle nous détourne, en général, de ce que nous estimons petit, faible, bas et vil, et par là même honteux et déshonorant. Cet instinct nous presse, au contraire, de nous élever vers ce qui, à notre avis, nous paraît grand, fort, sublime, précieux, et dès-lors honorable et glorieux. Tout dépend ici de l'opinion que nous nous sommes faite de la grandeur et de la petitesse, de la faiblesse et de la force, de la bassesse et de l'élévation, de la noblesse et de la roture, s'il m'est permis d'exprimer ainsi l'opposé du sens que nous donnons au mot *noblesse*.

« Les opinions, à cet égard, ne nous présentent pas seulement la plus grande et la plus bizarre variété, mais encore la plus frappante opposition. L'éducation doit donc se dépêcher de donner à ce vague instinct la direction convenable, en le mettant en harmonie avec la tendance morale, et tirant parti des importants services qu'il peut et qu'il doit lui rendre.

« Le cours de langue suivra en cela l'exemple du divin Maître. N'est-ce pas en vue de ce besoin de l'estime de soi qu'il a adressé ces paroles à ses compatriotes, pour qui les publicains et les païens étaient l'objet d'un souverain mépris ? Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel mérite en aurez-vous ? Les publicains ne le font-ils pas aussi ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous en cela d'excellent ? Les païens ne le font-ils pas aussi ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. Quel sublime but il place ici devant les yeux de ses disciples, afin de leur inspirer la plus noble ambition qui puisse animer le cœur de l'homme et le former au bien »